

Stolpersteine beim Eintreiben von ausstehenden Forderungen

Cyrine Zeder leitete den juristischen Workshop anlässlich der go4women-Tagung im September.

Betreibungen sind weder für Schuldner noch Gläubiger eine angenehme Sache. Cyrine Zeder, Mitglied der Geschäftsleitung AM Suisse, behandelte anlässlich der go4women-Tagung am 14. September (siehe forum 5/22, S. 11) das Thema «Stolpersteine beim Eintreiben von ausstehenden Forderungen».

Wie muss der Gläubiger vorgehen, um eine offene Forderung einzutreiben?

Der Gläubiger muss sich zum Betreibungsamt des Wohnorts des Schuldners begeben und dort ein Betreibungsbegehren stellen oder ein Formular online ausfüllen – dafür muss der Gläubiger einen Kostenvorschuss leisten.

In der Folge erlässt das Betreibungsamt einen Zahlungsbefehl, worauf-

hin der Schuldner drei verschiedene Möglichkeiten hat: Er bezahlt die Forderung restlos (Verfahren beendet), er erachtet die Forderung für falsch und erhebt Rechtsvorschlag (Betreibungsfortgang unterbrochen) oder er zeigt keine Reaktion.

Im Falle eines Rechtsvorschlags wird der Gläubiger auf die Forderung beharren, muss diese jedoch beweisen. Dieser Vorgang nennt sich «Beseitigung des Rechtsvorschlags» und wird bei eindeutiger Beweisbarkeit durch das Gericht genehmigt.

Fortsetzungsbegehren

Bei Nichtreagieren des Schuldners stellt der Gläubiger innert Frist das Fortsetzungsbegehren. Ab diesem Punkt wird definiert, welche Art von Betreibung zum Zug kommt.

Betreibung auf Pfändung, Konkurs oder Pfandverwertung

Ist der Schuldner eine Privatperson (kein Eintrag im Handelsregister), so wird auf Pfändung betrieben. Je nach Vorhandensein werden zuerst Vermögen, Lohn oder Wertgegenstände gepfändet. Hierbei ist der Grad an Liquidität ausschlaggebend. Nach der Pfändung wird das Verwertungsbegehren gestellt. Die eingezogenen Güter werden öffentlich versteigert und der Erlös wird dem Gläubiger verteilt. Pfandverwertung hingegen bedeutet, dass bereits pfandgesicherte Objekte – entweder Faustpfand (ein Wertgegenstand) oder Grundpfand (ein Grundstück) – zu Geld gemacht werden. Ist der Schuldner ins Handelsregister eingetragen, wird auf Konkurs betrieben. Dieser Prozess besteht aus drei Schritten: Konkursandrohung, Konkursbegehren und Konkurseröffnung. Fehlen jegliche pfändbare Einkünfte oder Vermögenswerte, stellt das Betreibungsamt einen Verlustschein aus; eine öffentliche Urkunde, die den geschuldeten Betrag anerkennt.

Seraina Gurtner

Les difficultés qui peuvent être rencontrées lors du recouvrement des créances

Cyrine Zeder a dirigé l'atelier juridique lors de la conférence go4women en septembre.

Les poursuites ne sont agréables ni pour le débiteur, ni pour le créancier. Cyrine Zeder, membre de la direction AM Suisse, a abordé le thème des difficultés qui peuvent être rencontrées lors du recouvrement des créances, lors de la conférence go4women le 14 septembre dernier (cf. forum 5/22, p. 11).

Comment le créancier doit-il procéder pour recouvrer sa créance ?

Le créancier doit se rendre à l'office des poursuites du lieu de domicile du débiteur et y déposer une réquisition de poursuite, ou remplir un formulaire en ligne. Pour ce faire, le créancier doit verser une avance de frais.

Ensuite, l'office des poursuites établit un commandement de payer. Le débi-

teur a maintenant trois possibilités : soit il paie la créance totale (la procédure prend fin), soit il conteste la créance et forme opposition (la poursuite est suspendue), soit encore il ne réagit pas. En cas d'opposition, le créancier pourra maintenir sa revendication, mais il devra prouver sa créance. Il s'agit de la procédure d'« annulation de l'opposition ». En cas de preuve univoque, le tribunal prononcera l'annulation de l'opposition.

Réquisition de continuer la poursuite

Si le débiteur ne réagit pas, le créancier déposera dans les délais la réquisition de continuer la poursuite. À partir de ce moment, le type de poursuite est déterminé.

Poursuite par voie de saisie, faillite ou réalisation du gage

Si le débiteur est un particulier (aucune inscription au registre du commerce), la poursuite a lieu par voie de saisie. Selon les avoirs seront en premier lieu saisis la fortune, le salaire ou encore des objets de valeur. Le degré de liquidité est déterminant. Suite à la saisie, la réquisition de vente est déposée. Les biens confisqués sont alors vendus aux enchères publiques et le produit de la vente est versé au créancier. En cas de réalisation du gage, les objets servant à la garantie par gage – par nantissement (un objet de valeur) ou par gage immobilier (un bien-fonds) – sont vendus. Si le débiteur est inscrit au registre du commerce, la poursuite se fait par voie de faillite. Cette procédure comprend trois phases : commination de faillite, réquisition de faillite et ouverture de la faillite (ou déclaration de faillite).

En l'absence de tout revenu ou avoir, l'office des poursuites établit un acte de défaut de biens. Il s'agit d'un titre officiel attestant le montant dû.

Seraina Gurtner